

Les quatre fantastiques et le club éleveur de champions

Quatre licenciés de l'AC Saint-Palais sont devenus champions de France dans leurs différentes catégories d'âges et disciplines. Que ce soit sur le marathon, le cent kilomètres, l'heptathlon, le décathlon et le 300 mètres haies

Stéphane Durand
s.durand@sudouest.fr

En ce mardi soir pluvieux, ils sont nombreux à avoir enfilé les baskets pour encercler le terrain de foot de Saint-Palais-sur-Mer. Même l'adjointe aux sports de la ville, Jeanne Fettu, est là. Il faut dire qu'il y a de quoi sabrer le champagne. Ce n'est pas tous les jours qu'un club de course à pied peut graver dans le marbre les noms de quatre champions de France la même année. Deux sur le marathon, un sur le cent kilomètres et un dernier dans différentes disciplines de l'athlétisme. Mais ici, tout le monde trouve ça presque normal.

« Vous savez, il y a une ambiance conviviale. On s'entraide. Il n'y a pas de concurrence malsaine. C'est ce qui peut expliquer ces résultats. Chacun court sans arrière-pensée », note la présidente de l'AC Saint-Palais Maïté Besson Galeron. Ou alors avec la pensée de gagner et de rapporter la breloque en or pour garnir l'armoire à trophées. Et dieu sait si celle du club commence à être fournie.

Jean-Claude Avril, 63 ans, est devenu le 24 octobre, à Rennes, champion de France sur le marathon dans la catégorie Master 5 (plus de 59 ans) en 2 heures et 46 minutes. Et ce,



De gauche à droite l'adjointe aux sports de Saint-Palais Jeanne Fettu, Alain Grasset, Louis Clotour, la présidente du club Maïté Besson Galeron, Jacky Sarrazin et Jean-Claude Avril. s.d.

pour la troisième année consécutive. « Je suis aussi vice-champion de France du semi-marathon », ajoute ce fringant retraité qui tenait un garage à Saint-Augustin. L'intéressé s'est mis à courir à 35 ans. Depuis, on ne peut plus l'arrêter. Tout comme Jacky Sarrazin, 71 ans, qui lui aussi a raflé le titre de champion de France, à Rennes, mais en Master 7 (plus de 70

ans) et en 3 heures 35 minutes. Un coup de force prémédité.

Clotour, le couteau suisse

« Je suis parti très vite pour distancer mon principal concurrent et champion de France sortant. J'ai bouclé les 21 premiers kilomètres avec cinq minutes d'avance sur mon temps habituel », raconte-t-il. Ce qui lui a permis de prendre le large

et d'en garder un peu sous le pied pour la fin. « Je voulais une arrivée au sprint et j'ai tout fait pour. J'ai sprinté pour atteindre 16 km/h sur la fin. C'était beau à voir (rires). J'ai gagné à l'énergie », confie Jacky, fier d'exhiber cette première médaille de champion de France.

Alain Grasset, lui, est un habitué des podiums sur sa dis-

tañce de prédilection. À savoir le cent kilomètres. Champion de France à 70 ans le 16 octobre à Amiens, dans sa catégorie Master 7, le maire de Talmont-sur-Gironde, ancien expert-comptable à Royan, a mis 10 heures et 44 minutes pour accrocher la victoire. « Courir me permet de me vider la tête. Là, on a démarré à trois ou quatre et je me suis retrouvé seul après cinquante kilomètres. Il est vrai qu'on trouve le temps un peu plus long », confie-t-il.

« Je voulais une arrivée au sprint et j'ai tout fait pour. J'ai sprinté pour atteindre 16 km/h sur la fin. C'était beau à voir »

Et enfin, le dernier des quatre fantastiques s'appelle Louis Clotour. Lui est un couteau suisse. Et pour cause. Il est devenu champion de France, cette année, d'heptathlon, décathlon et 300 mètres haies dans sa catégorie d'âge. Il a 67 ans. Ah oui, on oubliait ! Il a aussi terminé sur la seconde marche du podium à la perche. N'en jetez plus. Avec cette belle brochette, le club de Saint-Palais ne manque pas de souffle.